

# Cette soif obscure

Ami(e)s,

Arrondissez bien votre oreille, je vais vous confier un secret, mon secret: je suis un homme perdu, un errant, un vagabond de l'âme.

J'ai dans le cœur la tristesse d'un jeune homme riche que Jésus a croisé et qui s'en est allé. Depuis ce jour, mon cœur est dans l'inquiétude et le tiraillement. Je ne sais où je vais, je ne sais quel chemin suivre. J'erre sans cesse entre le souci de ce que je possède et la soif de tout donner.

J'ai perdu le chemin de ma source. Ma petite source de bonheur s'est tarie, d'un coup, me laissant sec comme un désert de pierraille, je ne produis que des épines, quelques chardons faméliques.

*Dieu, mon Dieu,*

*Me voici devant toi comme une terre assoiffée,*

*Mon âme a soif de toi*

*Après toi languit ma chair,*

*Terre aride, altérée, sans eau.*

« J'ai soif », crient tous mes désirs en moi « donne-moi à boire ! » Où trouver la moindre goutte d'eau dans ce désert implacable, cette vaste étendue de poussière qui recouvre mon âme ?

J'en ai creusé des puits au hasard de mes routes, certains abandonnés avant même d'avoir trouvé la source, d'autres m'ayant si peu nourri qu'à peine atteinte la veine s'épuisait, d'autres creusés avec persévérance, dans le dur, mais sans aucun succès, me laissant dans la fatigue et le désarroi.

Pourtant, au milieu de mon désert, il y a un puits ancien, profond, mystérieux et l'eau si lointaine qu'on en devine à peine le reflet. Ce puits trace sa route vers la profondeur, traversant la couche poussiéreuse, s'enfonçant en droite ligne à travers la roche vers l'eau claire et pure. Il faut m'y aventurer... combien de fois, je me suis mis à l'ouvrage, afin de libérer le passage, dégager les débris toujours amoncelés, les émotions multiples et passagères, les idées et images qui éclatent dans ma tête, les inquiétudes et les soucis quotidiens, les fatigues et les obsessions de mon corps...

Il me faut descendre encore aux tréfonds de mon être, dans ce grand silence et caverne de Ton absence.

*« Allons boire à la fontaine, au puits de la Samaritaine, allons boire aux sources vives, des fleuves jailliront de nous. »*

J'ai dans le cœur un homme fatigué assis sur le bord d'un puits :  
*Un homme fatigué, assis sur la margelle d'un puits  
Fatigué d'avoir marché au long des jours,  
Couvert de poussière et de sueur, seul dans la chaleur de midi,  
Les pieds et le cœur lourd de la misère humaine  
Un voyageur fatigué, un étranger au bord de la route,  
(Et pourtant c'est toi, Seigneur Jésus.)*

« J'ai soif, donne-moi à boire » me dit cet homme.  
*Pourquoi te donnerai-je à boire,  
N'ai-je pas assez à puiser pour moi-même ?  
Puiser, toujours puiser !  
La soif en nous ne se tarit qu'un instant,  
Et nous passons d'une soif à l'autre,  
De désir en désir que rien ne comble entièrement.  
A quel puits trouver la paix qui dure,  
Le bonheur qui ne s'étirole pas,  
À quel puits chercher la source qui ne se tarit jamais,  
Quelle force peut unifier tous nos désirs,  
Renouveler le cœur et nous ouvrir au ciel ?*

« Si tu savais le don de Dieu, qui est celui qui te demande à boire, tu lui demanderais de l'eau et il te donnerait l'Eau Vive... »

« J'ai soif », répète la même voix lointaine mais épuisée, mais sans souffle : le murmure d'un homme en croix qui approche de sa mort.

*Que veux-tu que je fasse pour toi, Seigneur mon Dieu ?*

*« Donne-moi à boire ! »*

*Comment, Seigneur oses-tu me demander à boire ?*

*Tu me connais, je suis si vide de tout, usé par mes faiblesses,*

*Troublé par mon manque de foi,*

*Paralysé par mes peurs et mes doutes,*

*Si étranger à l'amour vrai qui ne retient rien pour lui,*

*Si refermé sur mes pauvres trésors.*

*Donne-moi à boire !*

*Je n'ai rien, ce soir, Seigneur,*

*Rien,*

*Sinon cette soif obscure de te trouver,*

*C'est tout ce que je peux te donner.*

*« Si tu savais le don de Dieu, qui est celui qui te donne sa vie, tu viendrais puiser en lui la vie dont tu rêves pour vivre. »*

Enfin, il y a cet autre puits qu'un coup de lance a creusé. Un peu d'eau et de sang en a surgi: cet homme, vraiment, était donné jusqu'à l'extrême; il ne reste rien de lui sinon cette source infime d'où gouttent l'Esprit et l'amour qui ne sont qu'un. Boire à cette source pour devenir source, accueillir le don précieux pour être donné à mon tour.

« J'ai soif », murmurent la voix de tant d'hommes et de femmes autour de moi. « Donne-moi à boire ! » : ma tante dans son EMS: « *Pourquoi vivre encore, je suis si seule...* » ; Sandra que je conduis à l'hôpital: « *Je ne connais pas tant de monde... et si vous me rendiez une petite visite ?* » ; cette main qui s'accroche à moi depuis son lit d'hôpital et qui ne veut plus me lâcher...

La révolte, la lassitude, l'angoisse, tant de misères humaines refluent vers moi.



*Seigneur, que la lance des souffrances et des peines  
de mes frères et sœurs en humanité  
Transperce mon cœur et qu'en jaillissent la compassion et l'amour,  
Les flots de Ta compassion et de Ton amour, Seigneur, à travers mon cœur.*

*Tant d'hommes et de femmes fatigués autour de nous  
Chargés de leurs soucis, de leurs peines,  
Et pourtant c'est toi, Seigneur Jésus,  
Qui croises nos routes quotidiennes,  
Toi, le fils bien aimé du Dieu créateur,  
Tu as pris corps parmi nous,  
Tu es venu habiter l'humain,  
Tu es venu demeurer en nous.*

*Si nous savions le nom de Dieu, qui est celui qui nous aime en nous-mêmes... Nous  
lui ouvririons notre cœur, la vie renaîtrait de nos cendres.*

*André*